



**TROISIÈME CONGRÈS DU RIZ EN AFRIQUE**  
**21 – 24 octobre 2013, Yaoundé, Cameroun**  
**Déclaration**

Le troisième Congrès du riz en Afrique intitulé ‘La science rizicole pour la sécurité alimentaire et le renforcement de l’agriculture familiale et l’agro-industrie en Afrique’ a été organisé du 21 au 24 octobre 2013 à Yaoundé, Cameroun par le Centre du riz pour l’Afrique (AfricaRice) et l’Organisation des Nations Unies pour l’alimentation et l’agriculture (FAO) sous l’égide du gouvernement du Cameroun en collaboration avec l’Institut de recherche agricole pour le développement (IRAD) du Cameroun . Le premier Congrès avait été tenu à Dar-es-Salaam, Tanzanie en 2006 et le second à Bamako, Mali en 2010.

Une grande partie des travaux rapportés lors du Congrès était le fruit d’activités de recherche menées dans le cadre du Programme de recherche du CGIAR sur le riz, le Partenariat mondial de la science rizicole (GRiSP), impliquant de nombreux partenaires nationaux et internationaux. AfricaRice dirige la mise en œuvre du GRiSP en Afrique tandis que le GRiSP est dirigé au niveau mondial par l’Institut international de recherche sur le riz (IRRI). Le Congrès a donné l’opportunité de discuter des innovations institutionnelles, des politiques et des investissements clés requis en vue d’augmenter significativement la production, la transformation et la commercialisation du riz en Afrique, et de développer ainsi des chaînes de valeur du riz qui soient compétitives et équitables, tout en réduisant les importations et en améliorant le commerce régional.

Le Congrès a été ouvert par Son Excellence Dr Madeleine Tchuinté, ministre de la Recherche scientifique et de l’Innovation de la République du Cameroun au nom de Son Excellence M. Philémon Yang, Premier ministre de la République du Cameroun. Pendant la cérémonie d’ouverture, le Directeur général adjoint de la FAO, Dr Ren Wang, a présenté la nouvelle vision de la FAO pour un développement durable du secteur rizicole en Afrique. Le président du Conseil d’administration d’AfricaRice, Dr Peter Matlon, a mis en exergue l’importance de la recherche rizicole. Il a remercié les donateurs et les sponsors, rendu hommage aux services exceptionnels de Dr Papa Seck comme ancien Directeur général d’AfricaRice, et a présenté Dr Adama Traoré comme le Directeur général par intérim d’AfricaRice. Ensuite, il a présenté une plaque honorifique au président de la République du Cameroun et Chef d’État, Son Excellence M. Paul Biya pour ses efforts visant à accroître la productivité du riz.

Les deux premiers jours du Congrès ont permis aux participants de discuter des progrès scientifiques faits à travers des présentations d’articles et de posters dans cinq sessions

parallèles. Les partenaires du secteur privé et de la recherche et du développement ont présenté leurs travaux dans des stands qui étaient ouverts pendant toute la durée du Congrès. Un espace spécial était dédié aux petites machines agricoles fabriquées localement. Une 'Journée du riz du Cameroun' a été organisée le 23 octobre, permettant aux participants de visiter les installations de recherche de l'IRAD à Nkolbisson, Yaoundé. Le dernier jour du Congrès a inclus, entre autres, un dialogue politique ministériel, impliquant les ministres du Cameroun, de la Gambie, du Mali, du Sénégal et du Tchad où la gestion du foncier par rapport aux investissements privés a été débattue en particulier ; et une discussion en plénière sur des thèmes clés ressortissant des débats des deux premiers jours ('café découverte').

Plus de 650 participants venus de 60 pays (35 pays africains) incluaient les riziculteurs, les producteurs de semences, les transformateurs de riz, les négociants d'intrants, les fabricants de machines agricoles et les représentants des ministères de l'Agriculture, les communautés nationales et internationales de recherche et de vulgarisations rizicoles, les organisations non gouvernementales, la communauté des donateurs et d'autres partenaires au développement.

Pendant la cérémonie de clôture, le président du Conseil des ministres d'AfricaRice, Son Excellence Dr Ngarera Rimadjita, ministre de l'Agriculture et de l'Irrigation de la République du Tchad, a présenté une Médaille de service méritoire exceptionnel à Dr Seck.

Dans ses délibérations, le congrès a noté les aspects suivants :

- L'actuelle croissance rapide de la production rizicole en Afrique subsaharienne (8,4 % par an) résultant des investissements clés faits par les producteurs, les gouvernements, le secteur privé et la communauté des donateurs suite à la crise alimentaire mondiale de 2007 – 2008 ;
- Qu'en dépit de cette croissance rapide, le continent africain continue de dépendre fortement du marché mondial du riz pour satisfaire sa demande de consommation de riz, avec les importations atteignant 12 millions de tonnes de riz usiné en 2012, coûtant plus de 5 milliards de USD ;
- Que la sécurité alimentaire à long terme en Afrique subsaharienne ne peut pas dépendre des importations de riz et que le continent africain a les ressources pour se nourrir en termes de riz et par la suite pour exporter du riz ;
- L'importance de protéger les riziculteurs africains et les consommateurs des fluctuations des prix mondiaux du riz et du commerce inéquitable ;
- L'énorme défi de l'emploi en Afrique subsaharienne, avec 330 millions de jeunes attendus sur le marché de l'emploi au cours des 15 prochaines années et l'opportunité que le développement du secteur rizicole peut offrir à l'emploi et à la création de revenus, en particulier dans les zones rurales ;
- Que le secteur rizicole en Afrique dépend d'abord des efforts des petits producteurs démunis et que le développement du secteur rizicole doit créer des opportunités satisfaisantes pour tous ceux qui sont impliqués dans la chaîne de valeur, en particulier

les femmes et les jeunes ;

- L'importance des investissements qui visent à inciter la valorisation et l'accroissement de la demande pour améliorer la compétitivité du riz local vis-à-vis du riz importé et que de telles mesures devront souvent précéder les investissements axés sur la production ;
- Suite à des recommandations formulées pendant le 2<sup>e</sup> Congrès du riz en Afrique, le 3<sup>e</sup> Congrès a confirmé :
  - Le progrès fait par la communauté scientifique depuis le 2<sup>e</sup> Congrès du riz en Afrique et l'attention croissante accordée à la recherche sur l'amélioration de la qualité et de la commercialisation ;
  - La mise en place de six Groupes d'action thématiques de recherche rizicole à l'échelle de l'Afrique, abrités par AfricaRice ;
  - La nécessité de diffuser plus rapidement les technologies et les innovations rizicoles existantes en renforçant et en reliant les efforts de recherche et de développement rizicoles sur l'ensemble du continent ;
  - Le manque continu de ressources humaines dans la recherche et la vulgarisation rizicoles en Afrique ;

Le Congrès a formulé les recommandations ci-après pour les gouvernements, les organisations de producteurs, la société civile, le secteur privé, les partenaires de R&D, les communautés économiques régionales, et les donateurs.

#### *Investissements dans le secteur rizicole en Afrique*

- Investir dans la modernisation et la mécanisation de l'agriculture familiale en Afrique et dans l'agrégation de la production agricole tout en sauvegardant le droit foncier et en améliorant les moyens d'existence des petits producteurs ;
- Renforcer les organisations de producteurs pour leur permettre de retenir une part équitable dans la chaîne de valeur ;
- Stimuler le développement des partenariats public-privés et des petites entreprises, et donner une formation technique aux jeunes chômeurs dont le nombre croît rapidement en Afrique pour leur permettre de trouver des emplois dans le secteur rizicole ;
- Combiner les investissements visant à augmenter la production, à stimuler la demande et à générer une valorisation accrue pour garantir un développement rapide et durable de la riziculture ;
- Envisager la mise en place de réserves stratégiques régionales de riz, reposant sur les stocks nationaux, mais avec une coordination au niveau régional pour réduire la volatilité des prix ;
- Établir des taxes d'importation minimum et maximum convenues au niveau régional qui permettent d'accroître les taxes d'importation au moment où les prix mondiaux sont faibles et inversement ;

- Développer des systèmes semenciers durables à travers des politiques, des stratégies cohérentes et des partenariats du secteur public et privé opérationnels.

*Investissements dans la R & D rizicoles et dans le renforcement des capacités*

- Encourager une plus grande collaboration régionale et internationale sur le développement et la diffusion de variétés améliorées, l'intensification écologique de la riziculture, et la gestion des stress biotiques et abiotiques face au changement climatique pour augmenter la production rizicole d'une façon durable ;
- Établir des infrastructures de recherche performantes en Afrique pour évaluer le matériel génétique du riz pour les principaux stress, et s'assurer que les progrès obtenus au niveau mondial dans le domaine de la génétique puissent être appliqués en Afrique ;
- Renforcer et étendre le réseau de pôles de développement du secteur rizicole et faciliter l'échange de la connaissance rizicole en vue d'avoir un impact plus rapide le long de la chaîne de valeur ;
- Exhorter les gouvernements africains et leurs partenaires au développement à renforcer la rétention et la formation de nouveaux agents de recherche et de vulgarisation, tout en mettant à jour les programmes de formation agricoles dans les écoles de formation professionnelle et les universités ;
- Exhorter les gouvernements africains à respecter la déclaration de Maputo et à augmenter la part du budget national alloué à la recherche scientifique selon les standards internationaux ;
- Reconnaître AfricaRice en tant que leader du volet Afrique du GRiSP permettant la mise en commun des ressources, le renforcement des capacités et l'alignement des programmes de recherche rizicole nationaux et internationaux ;
- Demander à la FAO de stimuler les partenariats régionaux et mondiaux pour développer le secteur rizicole en Afrique dans le cadre des efforts de la Coalition pour le développement de la riziculture en Afrique (CARD) et sous l'égide du Programme détaillé de développement de l'agriculture en Afrique (PDDAA).

Les participants ont loué les efforts des organisateurs du Congrès, et ont remercié le gouvernement et le peuple camerounais et les principaux sponsors du Congrès : le Centre technique de coopération agricole et rurale ACP – UE (CTA), la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), la Fondation Bill & Melinda Gates, le Partenariat mondial de la science rizicole (GRiSP), le Conseil Ouest et Centre africain pour la recherche et le développement agricoles (CORAF/WECARD), le Pôle régional de recherche appliquée au développement des systèmes agricoles d'Afrique Centrale (CEMAC-PRASAC), Ecobank, la Banque arabe pour le développement économique de l'Afrique (BADEA), l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA), la Fondation Syngenta pour une agriculture durable.

Yaoundé, le 24 octobre 2013

(FIN)